Zeitschrift: Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande
Herausgeber: Glossaire des patois de la Suisse romande
Band: 4 (1905)
Heft: 3-4

Artikel: Les diminutifs dans le patois des Alpes vaudoises
Autor: Isabel, F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-237783

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ajoutons, en terminant, que le fléau, quelle que soit sa construction, est un instrument destiné à disparaître dans un avenir peu éloigné de l'outillage de campagne. Le battage mécanique, plus expéditif et moins pénible, lui fait partout une concurrence meurtrière. Déjà dans bien des régions, surtout en plaine, le bruit cadencé du battage en grange a cessé dès longtemps de retentir, et les musées devraient songer à sauver de la destruction qui les guette les derniers spécimens de fléaux, aujourd'hui relégués dans quelque coin du grenier, parmi les choses sans valeur. Mais plus rapidement encore que les objets eux-mêmes, les vieux mots et les termes techniques qui s'y rapportent disparaissent et s'oublient ; aussi la rédaction du *Glossaire* acceptera-t-elle avec reconnaissance tous les renseignements qu'on voudra bien lui faire parvenir pour rectifier et compléter l'esquisse sommaire qui précède.

J. JEANJAQUET.

LES DIMINUTIFS DANS LE PATOIS
DES ALPES VAUDOISES

En répondant de mon mieux aux nombreux questionnaires du *Glossaire*, j'ai été souvent frappé de la richesse qu'offrent nos patois en fait de diminutifs; l'idée de les réunir tous, de les étudier attentivement, serait séduisante, mais nécessiterait de longues recherches. Les matériaux donnés ci-après montreront, en attendant, que notre idiome romand rendrait, à cet égard, des points au français, dont quelques grammaires offrent parfois une brève étude du sujet. Que de grâce, de naïveté enfantine dans certains de ces diminutifs, qui nous semblent contenir une idée d'attachement ou de joliesse ! Comme ces mots vous mettent vite à l'aise, en rapetissant tout ce qui pourrait offusquer par des dimensions géantes ou même ordinaires ! En

patois, le sens des suffixes diminutifs s'est peut-être moins effacé que dans la langue littéraire. Qui pense à une *petite viole*, en entendant prononcer le mot français *violon?* Les nombreux mots patois en *-on*, en *-ette*, ont contribué à conserver plus intact le sentiment de la diminution; on continue à se servir de ce moyen de dérivation devenu stérile en français et resté vivace dans les dialectes. Beaucoup de ces expressions ne correspondent pas tout à fait à leur corrélatif français. Vous remarquerez que presque aucune ne renferme quoi que ce soit de dépréciatif, de méprisant ou de dédaigneux.

A quoi sont-elles dues? Est-ce à une disposition naturelle de l'esprit, qui cherche à se rapprocher des choses en les rendant plus petites, plus maniables? Est-ce à l'absence de grands édifices, de grands animaux, de grands objets, de tout ce qu'on a coutume de dénommer par des adjectifs en *-issime*: *grandissime*, *richissime*, *illustrissime?* Il n'est pas rare, dans nos campagnes, de posséder seulement une *mayzənèta*, maisonnette, *grandzèta*, grangette, *on grandzon*, une remise, ou *on bāotsè*, *bœutson*, *bouatson*, petites étables pour le bétail. On n'a qu'un *fornè* ou *fornalon* pour se chauffer, la maison est si petite qu'elle n'a qu'un *taytsè*, petit toit, le lit est remplacé par *na tyutsèta*, une couchette, la porte se ferme simplement par une *tsəvəlyèta*, chevillette; une *loyèta*, petit balcon, sert de séchoir. Tous ces mots ne rappellent-ils pas l'intimité qui règne entre l'habitant et son milieu? C'est comme s'il disait : « De ce réduit je me trouve content... il est à moi. » Le diminutif indique parfois une affection, une amitié intime, comme dans les mots français *petit père*, *petite mère*, *frérot*, *sœurette*. En patois, il y a de même l'expression *suèyrèta* pour indiquer une sœur cadette que ses aînées doivent prendre en vraie et bonne affection. L'*andzèta*, s. f., est l'ange qui vient à Noël, cher aux enfants. Le *bovayron* est le petit bouvier dans tout le charme de sa vie indépendante et insouciante.

Les diminutifs masculins se terminent généralement par un *-è* bref ou *-on*, les féminins par *-èta*. Ces suffixes se combinent

très souvent avec d'autres et forment des mots en *-èrè*, *-atsè*, *-atson*, *-èron*, *-alè*, *-alèta*, *-èrèta*, etc., comme dans *sindèrè*, petit sentier, *kartèrè* ou *kartatson*, petit quartier (de fromage), *on pəpalè*, biberon de veau, etc. Rarement on rencontre d'autres dérivations, comme dans *na marətsə*, petit marais, *on kòlənè*, petite colonne, montant de porte, *on pəssò*, petite *pəsse* ou cascade, *na favyoula*, sorte de petite fève et de haricot de vigne, etc.

En parlant des animaux, les diminutifs s'appliquent aux jeunes qui n'ont pas encore atteint toute leur croissance, ou à ceux qui restent toujours de petite taille : *on vélon*, petit veau, *na vatsèta*, veau femelle, et aussi la fleur du colchique, *on mòdon* ou *mòdzon*, jeune pièce de bétail bovin un peu plus âgée qu'un veau, *on bòlon*, jeune bœuf d'attelage, *on mutənè*, jeune mouton, *na fèyèta*, jeune brebis, *na tsəvrèta*, chevreau femelle, on *kabrəlon*, jeune cabri, *on kayənè* ou *kòyənè*. jeune porc jusqu'à trois ou quatre mois, *na tròyèta*, ou *gouədèta*, jeune porc femelle, *on-n-an-nòlyon*, génisson de l'année, *na ratèta*, petite souris, terme d'amitié donné à un veau ou à un porcelet, *on bétyon*, tête de menu bétail, *on tsənè*, petit chien, *on mənè* ou *tsaton*, petit chat, *on pòlaton*, jeune coq, *na bətsèta*, petite bête, *na mòtèlèta*, belette, *na mayintsèta*, mésange, *na dzənəlyèta*, gélinotte, *na krəblyèta*, crécerelle, *on salyè*, sauterelle, etc.

Les diminutifs ne sont pas moins fréquents dans le domaine des végétaux : on y parlera de *plyanton*, jeunes plants, de *bòkaton*, petite fleur ou petit bouquet, de *rèbyòlon*, dernière repousse de gazon dans les meilleurs endroits du pâturage, *fortsèta*, vrille fourchue de la vigne, *granètə*, petites graines qu'on sème dans un jardin, *pəpouənè*, petits pompons écarlates qui entourent les fruits de l'alkekenge, *pèzè*, petits pois, *ravon*, petite rave, tubercule de pommes de terre, *pomèta*, petite pomme, *dzorèta*, petite « joux », *larzèta*, jeune mélèze, etc. Les noms de plantes ont très souvent la forme diminutive : *talyèta*, dent-de-lion, *saodzèta*, petite sauge officinale, *blyan-*

tsèta, chèvrefeuille à balai, *tròtsèta*, herbe qui talle, sorte de raiponse, mâche ou doucette, *takouənè*, tussilage, *rənòlyèta*, renoncule scélérate, *éteilèta dè bou*, aspérule odorante, *brınlètè*, sorte de ciboulette des Alpes ; *on chəmòtson* (Leysin), petit sapin rabougri, etc.

Entrons dans un de ces vieux ménages rustiques et regardons autour de nous. Nous nous trouvons dans *on paylè*, petite chambre à coucher adjacente à la grande pièce, ou dans la *tsanbrèta*, *lə tsanbron*, chambrette. Le jour entre par la *fənètrèta*, la *pòrtèta* est munie d'un *pèχè*, genre de petit *péχə* ou panneton de serrure, d'une *pèχèta*, d'un loquet (de fer). Dans les tiroirs il y a des *bòrson*, goussets, des *bòrsètè*, anciennes bourses en cuir, des *pənyètè*, peignes fins ou décrassoirs, et quantité d'autres menus objets. Mais c'est la cuisine qui est le vrai domaine des diminutifs, voici la *mayrèta*, petite maie à pétrir ou à casser les noix, avec du *rapəsson*, pâte qui a été râclée de la « pétrissoire », tout à la fin (se dit aussi par plaisanterie du dernier né de la famille), la *rədèta*, rouleau à étendre la pâte ; toutes sortes d'ustensiles s'alignent sur des *toularè*, tablettes, rayons : le *bèssalè*, ustensile de bois pour le pain et le fromage (de *bèssé*, très ancienne mesure à blé), le *bouənyon*, seille à oreilles pour le beurre fondu, la *métrèta*, petit baquet ou « meltre » en bois, dont une douve s'allonge verticalement en poignée, les *pèlon*, petites poêles, *kaχon*, petite « casse » en métal, à court manche, le *tsədèron*, chaudron, ou *tsədèrèta*, petite chaudière à lait ; le *panèron*, petit panier, les *krəbəlyètè*, petites corbeilles plus larges que les *crəbəlyon*, corbillons sans anse ; les *rāklètè*, ratissoires, *palètè*, petites pelles (*palèta* a aussi le sens de premier livre d'épellation), *pālon*, petite pelle (aussi omoplate), le *kotsè*, cuiller à lever la crème, le *pòtson*, louche ou cuiller à potage, les *tsanon*, chanes d'étain, les *èmənètè*, petites écuelles. Voici encore la *kavanyèta*, petite hotte, le *bouəlyè*, l'auget, la *bantsèta*, petit banc, le *palantson*, petit bâton ou levier de bois, l'*aχèta*, la hache, ainsi que la *piòlèta*, même sens, ou le *pyòlon*, petite hache (de là **piolet**), *on kròsson*,

petit bâton à crochet pour cueillir les cerises ou les noisettes, *la kròssèta*, petite crosse, canne à poignée recourbée en demi-cercle, *la bòlyèta*, petit vase à liquide qu'on porte sur le dos, le *bidənè*, petit bidon, *na guètsèta*, petite jatte à mettre crémer le lait, *on dyètson*, baquet à lait ou à crème ; la *plyòtsèta*, bille servant de tranchoir ou de tronchet à fendre le bois, la *rāssèta*, scie à main, la *bòrnèta*, petite cheminée supérieure d'un vieux fourneau maçonné, aboutissant à la grande cheminée de la cuisine.

A la remise, à la cave, vous trouvez les *tsèrè*, chars plutôt petits, des *lyòdzètè*. petites *luges*, petits traîneaux légers et ajourés, des *lyòdzè*, petits traîneaux de forme plus ramassée, et plus lourds que les précédents, des *bèrdètè*, brouettes d'écurie, des *lantsè*, petites planches, des *bòssaton*, petits tonneaux, des *bòssètè*, tonneaux à transporter le raisin foulé de la vigne au pressoir, la *χavèta*, petite clé de fer plate tombant au travers de la vis d'un pressoir de vendange, l'*èkœuvèta*, petit balai de rameaux pelés proprement, pour le pressoir ; des outils : la *kəmanlèta*, petit coin de fer, à maille, pour traîner le bois, des *martèlè*, petits marteaux, des *fòrsètè*, ciseaux à tondre les brebis, la *sizèta*, ciseau de géologue ou de mineur (mines de sel de Bex), des *pətson*, petites pioches, sarclorets ou binettes, etc. ; une foule d'autres petites choses : des *lənuè*, petits nouets ou liens de ficelle pour un sac, des *tsənablyon*, petits licols de bois pelés en sève, etc.

Tout se correspond : la *bòtòlyèta*, petite bouteille, ou *fyòlèta*, petite fiole, la *χandzèta*, petit pain plat (de *χandzə*, pain de paysan des Ormonts), le *gātèlè*, sorte de galette vaudoise pétrie au lait, au sucre et dorée avec des œufs, la *krəmaχèta*, petite crémaillère secondaire ou accessoire, *na sòyèta*, petit repas vite apprêté. On se dirait en vrai pays de Liliputiens. Le *təpənè*, petit pot, n'a qu'une *gòlèta*, petit goulot.

Un proverbe dit : *tò pòtè trœuvè son krəmaχè* (ou *kəvèrtè*), toute petite marmite trouve sa petite crémaillère (ou son petit couvercle), c'est-à-dire : le plus humble trouve à se marier.

De même : *tòta danyèta a sa tsəməzèta*, toute tigette a sa

chemisette, disaient autrefois les femmes qui triaient avec soin chaque tige (*danyə*) de chanvre ou de lin.

Les petites choses comptent dans les petits ménages : *gòtèta fé mòtèta*, chaque petite goutte de lait contribue à former un fromageon. *Èrpəlyèta, la mòtèta*, dicton énigmatique par sa brièveté, qui veut dire que la petite combe d'Arpilles, à l'ouest d'Isenod, a des herbages si bons qu'ils influent sur l'excellence du fromage, si petit soit-il.

On trouve des diminutifs concernant les vêtements, la toilette : *on tsœufon* ou *tsaoχon*, bas, chausson allant jusqu'au genou, où commençaient les chausses ; un enfant quittera de bonne heure les *bouənatson*, s. m. pl., très petits bonnets de coton blanc tricoté, et les *mandzon*, s. m. pl., ou *mandzètə*, s. f. pl.. brassières ; le *boubəlyon*, garçonnet, mettra bientôt *dè pantalənè*, petits pantalons, *on tsapèlon* ou *tsapèlè*, *tsapèron* ou *tsapèrè*, petits chapeaux, et n'aura plus besoin de *palyəsson*. La *fəlyèta*, fillette, ne portera plus longtemps ses *grədənè*, petits jupons, et sa *robèta*, robette (nom que les magasins de mode commencent à employer en français), qui s'agraferont soit avec des *bòtənè*, petits boutons, soit au moyen de *kròtsè*, crochets, et de *bòχètə*, s. f. pl., bouclettes en fil. Sa *fatèta*, pochette d'habit, ne devra pas avoir le moindre *pèrtəzè*, petit trou ; grâce à son *fœudaron*, petit tablier, elle paraîtra encore bien *dzou(v)ənèta*, jeunette, et peut-être *blyantsèta*, blanchette, si elle n'a pas sa *plyassèta*, petite place, au soleil du bon Dieu. Mais elle deviendra bien *balèta* (belle, mignonne, avenante), et alors, gare aux vendanges !

Lou valè lè-z-inbrasson,
Sə lè lāsson " on rapəlyon ! „

(Les jeunes gens les embrassent si elles laissent un grappillon). Autant de grappes oubliées involontairement, autant de becs. C'est la coutume du vignoble.

Quand saura-t-elle faire *on pāton*, masse de pâte pétrie, prête à être mise au four, ou filer *sa kouènalyèta*, sa petite quenouille ?

Ces enfants *mədzòton* (mangeottent) déjà bien, il ne faut pas leur épargner les *bòkənè*, petits morceaux, car mieux vaut payer les boulangers que les médecins !

Dans les diminutifs appliqués aux choses de la nature, je trouve au courant de la plume : une *ilyèta*, petite île, *on bèdè*, petit bied, ou *bètè*, ruisselet, *on gòlyè*, petite flaque, mare, *on lagò*, un étang rappelant une lagune dormante, *na fontan-nèta*, petite fontaine naturelle, *on partsè*, petit parc, *on yənè*, petit sentier, « vionnet », *on tsəmənè*, petit chemin, une *konbèta*, petite combe, dépression du sol, *na rəvənèta*, petit éboulement de terre, *na montanyèta*, petit alpage, *on pakouayrè*, petit pâturage, *on məlèr*, molard, mamelon rocheux, *na bèkèta*, petite pointe de roc, *on kouətsè*, sommet, *on poyè*, petite montée, raidillon, le *sondzon*, le sommet du village ; le *fœulaton*, petit cyclone ou tourbillon qui enlève le foin sec sur les *lətètè*, bande rectangulaire de fauchage, très longue en amont et très étroite ; *na karèta*, ondée ou averse qui ne dure qu'un *mòmənè*, un petit moment, des *nyòlètè*, très petites nuées, qui fondent parfois aux chaudes matinées d'été. Le *dzalon* est une légère couche de gel sur l'herbe ou les planches.

De la réunion de plusieurs suffixes naissent quelquefois des sous-diminutifs : le patois *sassè*, petite paroi de rocher, a donné encore *sassòlè ;* un *bəlyon*, billon, plus mince est un *bəlyənè ; on sélyənè* est un petit *seillon ; na pudzənèta* est une très jeune poussine ou poulette ; des *tsœuχənè* sont de très petits bas d'enfants ; un *təpənè*, un petit *təpin* (Topf) ; *na virəlèta*, une « vire » encore plus petite ou plus courte que *na vərèta* ; *on bòlənè*, un bœuf plus petit encore qu'un *bòlon ; on mòdzənè*, une génisse moindre qu'un *mòdzon ; pèlòtyənè*, un très petit peloton, qui est lui-même un diminutif de pelote ; une petite cuve ou *təna* est un *tinò* (ou *tənon*), dont le numéro le plus petit sera un *tənalon* ; *lè salayrètè*, d'après leur suffixe, devraient être plus âprement acides encore que *lè salètè*, la petite oseille des prés ou surelle.

Enfin, on trouve des diminutifs dont le mot simple n'existe pas dans les patois de la contrée, d'autres appliqués d'une

manière bien inattendue : *passon*, petit pieu fourchu, *na mazèta*, mauvais genre d'individu, sans parole et sans conscience, *na frassèta*, rupture de terrain, cassure, crevasse, *na vərèta*, dé à coudre, veste d'homme, *on yadzè*, fardeau peu lourd, *vassalè*, petit vaisseau, sorte de ruche d'abeilles, de la *ravəssèta*, tiges âcres de l'anthrisque sauvage, *sèpon*, grossière serrure de bois, *na pudrèta*, sautelle de vigne, *motsèta* ou *suprèta*, allumette, *navèta* petit pain, genre gâtelet, *tsanbèta*, ne signifiant plus *petite jambe*, mais la partie supérieure d'une jambe de porc ou d'ours, un jambon, *on sardzon*, plein une « sarge, » ou carré de toile, *na sardzèta*, petite « sargée », *lè bòtètè*, les onglons des chèvres et des brebis, *lou grifyon*, les extrémités des griffes, *la damèta* petite dame, sorte d'orchis, planche ajourée d'un balcon de chalet, nom de vache. *Takouənè* (de *tacon*, morceau d'étoffe pour rapiéçage), nom de vache tachetée, et *pomèta*, autre nom de vache.

Pomèta, layva-tè, Pommette, lève-toi,
Pāssa kò... mè! Passe où je passe !
Tə nə tè dèròtsèré pā! Tu ne tomberas point dans le précipice!

criaient, d'après la légende, les fées des Ormonts qui conduisaient les vaches dans les rochers, pour, en récompense, trouver sur le toit de la case du berger un baquet de lait bien propre.

Souvent les diminutifs sont tirés de verbes : ainsi le *tròlyon*, dernier moût que le pressoir peut faire sortir, de la *bèvèta*, mauvaise boisson, de piètre qualité, *l'amasson*, petit reste final de tout le foin sec d'une prairie, *na likèta*, petit bateau glissant bien (*ləkā* = glisser), *lə rəbatè*, l'ensuble d'un tisserand, *lè brinlètè*, ail a tête ronde (ses tiges branlent sans cesse à la brise), sorte de ciboulette des hautes Alpes.

Il y a même des verbes diminutifs : *yə nèouətsè*, il neigeotte, un flocon par ci, un flocon par là, *rizòtā*, sourire avec grâce ou avec une pointe de malice, et même d'hypocrisie, etc.

Pour être complet, il y aurait également de nombreuses remarques à faire sur les noms de lieux, où les diminutifs ne

sont pas rares non plus. En voici quelques-uns pris au hasard :

Conchette[1], Croix de la *Vouardetta*[2], Croix de l'*Arolette*[3], *Ordzevalettaz*[4], la *Frètèrettaz*[5], la *Gissettaz*[6], la *Gittettaz*, la *Pousettaz*[7], l'*Augettaz*[8], la *Tremetaz*[9], la *Loélettaz*[10], *Arpitetta*[11], la *Condeminettaz*[12], l'*Ochettaz*[13], la *Repettaz*[14], la *Corbettaz*[15], la *Cotettaz*[16], la *Combalettaz*[17], la *Chenalettaz*[18], la *Porreyrettaz*, et même la *Petite Porreyrettaz*[19], la *Lécherette*[20], le Pascheu de la *Déleretta*[21], la *Chavonettaz*, la *Frassettaz*[22], la *Lavanchette*[23], les *Franquettes*[24], les *Colombettes*[25], les *Dentelettes*[26], les *Mossettes*, la *Pointette*, les *Forclettes*, la *Sergnette*[27], les *Ressettes*[28], les *Barmettes*[29], les *Molliettes*, la *Rionzettaz*, les *Tornettes*[30], les *Gobalettes*[31], les *Pierrettes*[32], les *Echerchettes*[33], les *Gleyrettes*[34], les *Preisettes*[35], l'*Ivouettaz*[36], les *Planchettes*[37], *Crétel*[38], *Crételet*[39], le *Châtelet*[40], les *Corbelets*[41], les *Closalets*[42], *Luissélet*[43], le *Tsevayret*, les *Curtillets*[44], le *Portalet*[45], le *Duzillet*[46], *Fenalet*[47], le *Pralet*[48], les *Vanalets*[49], les *Collatelets*[50], les *Fenillets*, *Chevrillet*, les *Greneyrets*[51], les *Ærnets*[52], les *Arsets*[53], les *Diableys*[54], les *Diablons*[55], les *Diablerets*[56], le *Lavanchet*[57], les *Essertons*[58],

---

[1] Ormont-dessus, Corbeyrier, Avenches. — [2] Près Vernayaz. — [3] A 2271 m. dans le Val Savaranche (Aoste). — [4] A Grimisuat. — [5] Saint-Cergues. — [6] A Montbovon. — [7] A Leysin. — [8] Château-d'Œx. — [9] Gruyère. — [10] Près du mont Pleureur (Bagnes). — [11] Sur Zinal. — [12] Ollon. — [13] Panex sur Ollon. — [14] Plans de Frenières. — [15] Corbeyrier. — [16] Aux deux Ormonts. — [17] Sur le Sépey. — [18] A Ollon, Bex, Entremont. — [19] Alpes de Bex. — [20] Gryon, Chesières, Château-d'Œx. — [21] Antagne près Ollon. — [22] Près Vers-l'Eglise (Ormonts). — [23] A Morcles. — [24] A Lavey. — [25] Gruyère. — [26] Près du Petit-Muveran. — [27] Vallée de l'Hongrin. — [28] Yvorne. — [29] Ollon et Bex. — [30] Ormonts. — [31] Ollon et vallée de l'Hongrin. — [32] Littoral du Léman. — [33] Bretaye sur Ollon, et Finshaut. — [34] Etivaz. — [35] Orm.-dessus. — [36] Alpes de Bex, Rossinières et sous Chesières. — [37] Bex, Ollon, Neuchâtel, etc. — [38] Ollon, Bex. — [39] Gryon, Ormont-dessus. — [40] Bex, Gsteig, Salvan, etc. — [41] Corbeyrier. — [42] Ollon et Oron. — [43] Gryon. — [44] Alpes de Bex. — [45] Val Ferret. — [46] Ollon-Plaine. — [47] Bex. — [48] Ormont-Dessus. — [49] Etivaz. — [50] Morcles. — [51] Orm.- — [52] Gryon. — [53] Plambuit sur Ollon. — [54] Fully. — [55] Anniviers. — [56] Ormonts, Bex, Conthey. — [57] Bagnes. — [58] Ormonts, Aigle. —

Zermillon[59], et bien d'autres exemples qu'il serait facile de multiplier.

Qu'on me pardonne la longueur de cette causerie, qui a dépassé mes prévisions, en songeant que ce n'est point pour y faire mes *fèrrètè* (bénéfices très appréciables), ni pour en tirer *gloriette* que je l'ai commencée.

F. ISABEL.

[59] Alpes lémaniennes.

PRONOSTICS ET DICTONS AGRICOLES

PATOIS DU CLOS DU DOUBS (JURA BERNOIS)

(*Suite. — Voir ci-dessus, pp. 16-23.*)

68

Sin Pī'r é Sin Pòl pyædjou, pò trant' djoué son dondjurou.

68

Saint-Pierre et Saint-Paul (29 juin) pluvieux, pour trente jours sont dangereux.

69

Sə djuyè ā bē, èpouint' té vē-ché.

69

Si juillet est beau, prépare tes tonneaux.

70

S'è pyæ lə prəmī' djoué də la kanikul, è pyævré chē snin-n də tan; s'è fè bē, lə bē tan durré.

70

S'il pleut le premier jour de la canicule (16 juillet), il pleuvra six semaines de temps; s'il fait beau, le beau temps durera.

71

An lè Madlin-n', lè nouch' ā pyin-n, an lè Sin-Lōran, an kræy dədin.

71

A la Madeleine (22 juillet), la noix est pleine, à la Saint-Laurent (10 août), on fouille dedans.